

Discours : soirée de nomination

Je vous remercie Monsieur Laframboise, depuis quelques années je vous observe comme député d'Argenteuil, et si je suis élu, sachez que je suivrai votre exemple, car vous êtes à l'image de tous les députés du Bloc Québécois un député modèle.

Je remercie Richard Nadeau, député de Gatineau, mon parrain politique dont le travail et le dévouement sont aussi une source d'inspiration pour le futur député de Pontiac.

Je remercie aussi, Raphaël Déry, candidat d'Hull Aylmer pour sa présence à cette soirée d'investiture. Quelle belle équipe : de la maturité, de l'expérience, de la jeunesse et de la créativité.

Mesdames et messieurs, cette soirée d'investiture est le résultat d'un travail d'équipe. Marius Tremblay ne se présente pas seul, il a une équipe, et cette équipe s'agrandira au fur et à mesure du déroulement de la campagne. Je remercie tous les membres du comité électoral, mais permettez-moi de souligner ici, l'engagement depuis plusieurs années à la cause de la souveraineté et le dévouement de Ronald Raby. Je te remercie, Ronald, d'avoir mis sur pied cette équipe électorale qui est prête à engager le combat. Je profite de cette occasion pour remercier notre agent de liaison Bruno Tousignant avec qui il est si agréable de travailler.

Mesdames et Messieurs, je m'en voudrais de ne pas remercier mon épouse Céline Goulet et sa famille pour leur soutien enthousiaste. Je vous remercie vous tous et toutes, votre présence ici est la démonstration de votre volonté de prendre le comté, la bataille sera ardue, mais tous ensemble nous célébrerons le soir des élections.

Depuis que j'ai annoncé ma candidature, on me le demande : que fait un compositeur en politique? La réponse à cela peut être simple : je suis un citoyen comme tous les autres et c'est un devoir de citoyen que de s'occuper de politique. Le Parlement Canadien n'est-il pas un lieu où

chacun des citoyens doit être représenté, quelle que soit son origine, sa race et sa profession, cela comprend aussi les compositeurs. La réponse peut aussi être plus complexe, car, ma décision de briguer les suffrages pour le Bloc Québécois, est le résultat d'un long cheminement et d'une réflexion profonde. Au milieu des années 60 lorsque j'étais étudiant, j'ai eu la chance de rencontrer Pierre Bourgeault, qui avec éloquence a réveillé en moi le désir d'un Québec souverain. L'empreinte des paroles de grands orateurs est toujours présente dans mon esprit. Par la suite, il y eut la naissance du Parti Québécois pour lequel j'ai milité dès sa fondation, et ce, jusqu'à la fin des années 1970. Comme pour plusieurs d'entre vous, j'ai difficilement encaissé la défaite référendaire.(pause) Au début des années 80, je me suis consacré à ma carrière musicale et je suis parti pour la France, l'Allemagne et l'Italie. À mon retour d'Europe, j'étais libre de toute allégeance politique et j'ai accepté un travail au Nouveau Parti Démocratique. J'étais toujours nationaliste, mais à l'époque, le PQ se cherchait, Monsieur Lévesque flirtait avec le beau risque que représentait Mulroney. Je n'étais pas confortable avec cette orientation et le NPD de Broadbent correspondait aux idéaux de la démocratie sociale du Parti Québécois. J'ai donc accepté ce travail en me disant qu'il valait mieux défendre mes idéaux sociaux en attendant le prochain référendum sur la souveraineté.

Mais, ne nous trompons pas, le NPD de Monsieur Broadbent ne ressemblait en rien au NPD de Messieurs Layton et Mulcair À cette époque, ce parti avait une orientation, une direction, une intégrité. Ce n'est plus le cas, aujourd'hui, le NPD de Layton-Mulcair n'a plus d'idéologie, c'est comme une voiture qui clignote à gauche, mais qui tourne à droite. C'est très dangereux de les suivre, car, comme le caméléon, ils passent du rouge au bleu avec autant de facilité qu'ils passent du jaune au vert.

À la retraite de Monsieur Broabent, j'ai quitté totalement la politique, j'ai fait le vide complet. J'ai vécu quelques années en Colombie-Britannique, j'ai fait beaucoup de musique et de théâtre et je suis revenu au Québec en 1997. En 2005, j'ai pris une décision importante, qui allait

totalemment modifier le cours de ma vie. En effet, j'ai décidé d'entreprendre un doctorat à l'Université du Québec à Montréal. Ce retour à l'université a eu pour effet de rajeunir mon esprit, de me redonner espoir dans notre avenir. En côtoyant la jeunesse, je suis moi-même devenu plus jeune, plus enthousiaste. Ce doctorat me permet enfin de réunir mes deux passions, la politique et la musique. En faisant l'analyse de l'évolution de la culture dans la société actuelle, j'ai constaté à quel point le monde politique et le monde de la culture étaient intimement liés. J'ai aussi constaté qu'il fallait plus que des analyses, plus que des thèses, pour trouver des solutions. J'ai réalisé qu'il fallait passer à l'action. C'est mon doctorat qui m'a ramené au militantisme politique. J'ai alors que j'ai repris ma carte du Parti Québécois et que j'ai milité avec Gilles Hébert dans le comté de Papineau. La circonscription provinciale de Papineau est à cheval sur les comtés d'Argenteuil et de Pontiac, ce qui m'a permis de rencontrer le député Mario Laframboise qui m'a donné le goût de me joindre à l'équipe du Bloc Québécois.

Pourquoi le Bloc Québécois, mesdames et messieurs? Parce que c'est un parti souverainiste. Parce que la mission de ce parti est de défendre les valeurs de la Nation québécoise, qui sont, comme le Bloc québécois les a identifiés dans son mémoire présenté à la Commission Bouchard-Taylor :

- l'égalité des hommes et des femmes;
- le français, langue officielle et langue publique commune;
- le respect de la démocratie;
- le respect des droits fondamentaux;
- la laïcité;
- le pluralisme;
- la solidarité collective;
- le respect du patrimoine;
- le respect des droits historiques de la communauté anglophone;
- le respect des droits des Autochtones.

Mesdames, Messieurs, il est facile de constater que, depuis deux ans, les Conservateurs agissent à l'encontre des valeurs québécoises et le Premier

Ministre Harper tente de nous imposer sa vision du néolibéralisme à l'américaine. Le Pontiac n'en veut pas, et pour lui dire, il faut voter Bloc Québécois au jour du scrutin.

Le chef de ce Parti, Gilles Duceppe, est une des raisons pour laquelle je me présente comme candidat du Bloc Québécois. C'est un chef intègre, un vrai leader, un homme de savoir et d'expérience, un homme d'équipe. Oui, c'est cela que j'ai découvert au Bloc Québécois, un véritable esprit d'équipe, où des personnes de toutes les générations, des deux genres, et des représentants de diverses professions se côtoient harmonieusement et efficacement, sous la direction de Gilles Duceppe, le plus expérimenté des chefs de parti à la Chambre des Communes.

Je me présente dans le Pontiac, pour enfin donner une voix aux citoyens de ce comté, trop longtemps pris pour acquis par les Libéraux, et depuis deux ans, sont représentés par un conservateur, dont la principale préoccupation est de véhiculer l'idéologie de son chef.

Dans ce comté, mesdames et messieurs, il y a beaucoup de personnes âgées. Qui a rappelé au Premier Ministre sa promesse de rembourser aux personnes âgées le supplément de revenus garantis qui leur est dû ? Ce n'est pas son lieutenant, Monsieur Cannon, non, ce sont les députés du Bloc Québécois et leur chef Gilles Duceppe. En refusant toujours de rembourser la dette qu'il a envers les personnes âgées les plus démunies, le gouvernement Harper va à l'encontre de nos valeurs québécoises. Monsieur Cannon, les aînés doivent être remboursés jusqu'au dernier sou et leurs prestations doivent être indexées, si vous ne pouvez convaincre votre chef et son ministre des finances qu'ils doivent tenir cette promesse faite aux personnes âgées. Comptez sur moi et sur les autres députés du Bloc pour leur rappeler. Comptez surtout sur les personnes âgées du Pontiac. Elles ont la mémoire longue et elles parleront fort le jour de l'élection.

Dans ce comté, mesdames et messieurs, en raison de la crise dans l'industrie forestière, la Compagnie Abitibi Bowater à Maniwaki est

fermée pour une période, dit-on, de 2 mois. 115 personnes sont au chômage. Toutes les autres usines vivent pour l'instant. Il n'y a plus de travailleurs forestiers en forêt. Les compagnies, que ce soient Abitibi Bowater ou Louisiana Pacific, ne prennent plus de bois des propriétaires privés. Mesdames et messieurs, pensez-vous que Monsieur Cannon, et le gouvernement Harper sont sensibles à ce que vivent ces travailleurs. Non, l'annonce du plan aide d'un milliard de dollars, fait très attention de ne pas aider les forestières, pour ne pas froisser les Américains. Pour ne pas donner aux Américains l'impression que notre industrie forestière est subventionnée. En réalité, les \$217 millions pour le Québec doivent, entre autres, servir à aider à la formation et au retour au travail des personnes de 55 ans et plus. Ces travailleurs, mesdames et messieurs, ce sont des emplois en forêt dont ils ont besoin, pas d'un bien-être social déguisé en aide fédéral. Un retour au travail où, pour ces hommes qui ont passé leur vie à travailler physiquement en forêt. Vous savez, il y a des gens comme le Comité action forêt de la Vallée de la Gatineau qui cherche à trouver des solutions. Mais, au Parlement, qui a parlé au nom des travailleurs du Pontiac, pensez-y mesdames et messieurs, ce n'est pas Lawrence Cannon, ni aucun député conservateur, ce sont les députés du Bloc Québécois. Gens du Pontiac, ne pensez-vous pas qu'il serait temps d'avoir votre propre député du Bloc Québécois ?

Nous pourrions parler d'environnement, du respect des droits de la personne, les sujets ne manqueront pas durant la campagne et nous les aborderons tous. À la dernière élection, Monsieur Cannon, vous vous présentiez avec un dossier vierge, mais cette fois-ci, vous aurez à répondre des actes ou des absences d'action de votre gouvernement, et vous aurez à répondre de votre inaction dans les dossiers du comté.

Mesdames, Messieurs, je conclurai en parlant de la vocation souverainiste du Bloc Québécois. Le Bloc Québécois s'est engagé à défendre les valeurs de la nation québécoise. Une de ces valeurs est la langue française. Bien qu'il y ait dans le Pontiac une forte minorité d'Anglophones que nous respectons, le Pontiac, en élisant un député bloquiste, montrera au reste de la nation, comment, ici, on se tient debout

et que la bataille contre l'assimilation et contre la disparition de notre langue, nous la menons chaque jour et nous la gagnons chaque jour. Le Pontiac doit parler fort, si fort, que même les Gaspésiens de la Baie des Chaleurs doivent l'entendre. Il ne faut plus avoir peur de s'affirmer, Québécois nous sommes et Québécois nous voulons demeurer.

Pour gagner, il nous faut une équipe, je vais vous présenter cette équipe qui ne demande pas mieux que de s'agrandir. Je vous demande aux membres du comité électoral de venir ici près de moi, à tous ceux qui veulent être bénévoles de s'avancer, je demande maintenant à tous ceux qui veulent voter Bloc de se lever, regardez, c'est cette équipe et ces vous qui allez gagner le Pontiac. Le Pontiac qui sera le premier à bloquer le chemin du Québec, à Harper et à ses conservateurs.

Merci.